

Les nervures longitudinales des ailes ont la même disposition que chez les *Culex*; les nervures transversales sont très peu apparentes. Les nervures longitudinales sont garnies de nombreuses écailles brunâtres, larges et asymétriques; les bords des ailes sont garnis d'écailles longues, lancéolées, mélangées d'écailles courtes.

Les pattes sont remarquables par ce fait qu'elles sont annelées de blanc dans toute leur hauteur. Les annelures blanches, visibles à l'œil nu, existent sur les fémurs et les tibias aussi bien que sur les différentes pièces des tarses. Au microscope on constate l'existence d'écailles brunâtres au niveau des parties de coloration foncée; au niveau des annelures claires on ne trouve que des poils blanchâtres. Ça et là des poils longs et raides ont l'aspect de piquants. Aux trois paires de pattes les ongles sont simples, sans dentures.

Abdomen. Sur l'insecte à jeun les derniers anneaux abdominaux sont beaucoup plus larges que les premiers. La partie dorsale, garnie d'écailles brunâtres, a une couleur sombre, tandis que la partie ventrale a une couleur claire; on distingue à la partie ventrale des bouquets d'écailles larges et symétriques et des poils. Le huitième anneau de l'abdomen est si court que j'ai eu quelque peine à le distinguer du septième. A la partie dorsale du huitième anneau on trouve une série de petits crochets d'un brun foncé, semblables aux ongles. Ces crochets sont disposés sur une ligne transversale par rapport à l'axe du corps de l'insecte; ils sont au nombre de sept sur chaque côté de la ligne médiane, soit de quatorze en tout; la pointe des crochets est tournée en haut et en avant.

Plusieurs individus étaient gorgés de sang.

Les œufs sont sphériques.

L'existence de crochets dorsaux chez *Panoplitès Seguni* m'a paru digne d'attirer l'attention; c'est la première fois, je crois, que l'on constate cette curieuse particularité chez un Culicide.

---

#### SUR DES CULICIDES PROVENANT DU HAUT-TONKIN,

par M. A. LAVERAN.

Ces Culicides ont été recueillis à That-Khé, près de Langson, et à Van-Linh.

Dans les Culicides provenant de That-Khé, j'ai trouvé des *Anopheles* assez nombreux ayant tous les caractères de *A. pseudopictus*.

Les Culicides provenant de Van-Linh ont été recueillis par M. le Dr Chagnolleau, médecin de la marine; j'ai trouvé parmi ces Culicides une forte proportion d'*Anopheles* se rapportant, les uns à *A. pseudopictus*, les autres à une espèce plus petite que je crois nouvelle et que je dédie à M. le Dr Vincent.

*A. Vincenti* ♂ ne mesure, proboscide compris, que 5 millimètres de long. Je n'ai vu que des femelles.

Les palpes sont de la même longueur à peu près que le proboscide. L'extrémité apicale des palpes est de couleur claire, garnie de poils blanchâtres; il existe en outre un anneau blanchâtre à l'union des deuxième et troisième articles des palpes. L'extrémité proximale des palpes est garnie d'écaillés d'un brun foncé.

L'extrémité apicale du proboscide est d'un brun clair.

La nuque est garnie de poils brunâtres assez longs sur les parties latérales et d'écaillés droites fourchues.

Le thorax est d'un brun plus clair que celui de *A. pseudopictus*.

Sur le bord antérieur des ailes, on distingue quatre taches noirâtres, allongées, séparées par de petits espaces clairs, jaunâtres. Les taches des ailes sont formées par l'accumulation d'écaillés brunâtres; les écaillés des ailes sont minces et allongées. La fourchette antérieure est un peu plus longue que la postérieure.

Les fémurs de la première paire ne sont pas renflés dans la partie proximale comme chez *A. pseudopictus*. Les tibias ne présentent pas non plus de renflements.

Pas d'annelures blanches des tarse. Ongles simples, non dentés aux trois paires de pattes.

L'abdomen ne présente pas d'annelures blanches. La partie dorsale et la partie ventrale des segments abdominaux sont tachetées de noir d'une manière irrégulière. La partie inférieure de l'abdomen est garnie de poils brunâtres.

L'abondance des *Anopheles* à Van-Linh est bien en rapport avec la fréquence des fièvres palustres dans cette région du Haut-Tonkin. Les fièvres du Haut-Tonkin qui règnent dans des contrées nullement marécageuses, dont le sol est partout recouvert par la brousse ou les forêts, ont été souvent désignées sous le nom de *fièvres des bois*. D'après les renseignements fournis par M. le D<sup>r</sup> Chagnolleau sur les fièvres de Van-Linh, renseignements que M. le D<sup>r</sup> Vincent a bien voulu me communiquer, il ne paraît pas douteux qu'il s'agisse de fièvres palustres qui prennent souvent la forme rémittente et qui s'accompagnent parfois d'accidents pernicioeux. L'examen du sang des malades atteints de ces fièvres permettrait de trancher définitivement cette question.

Ces Culicides du Tonkin m'ont été envoyés dans l'alcool absolu, et dans cet alcool j'ai trouvé des Acariens; j'ai vu aussi sur un Culicide monté dans le baume du Canada trois petits Acariens qui adhéraient encore à l'insecte. J'ai remis à notre collègue, M. le D<sup>r</sup> Trouessart, des spécimens de ces Acariens.

M. Trouessart a pu déterminer les trois espèces suivantes :

1° *Tyroglyphus siro* (L.) ou *Acarus domesticus* des Auteurs.

2° *Chryletus eruditus* (Schranck) plus gros, à fortes mandibules, avec peigne, venu (dit M. Trouessart) pour dévorer les précédents.

3° *Gamasus* sp., un jeune, nymphe indéterminable.

D'après M. Trouessart, ces Acariens ne sont pas de véritables parasites; il s'agit de détriticoles venus après la mort des Culicides.